

De nouvelles armes de représailles, V1 et V2

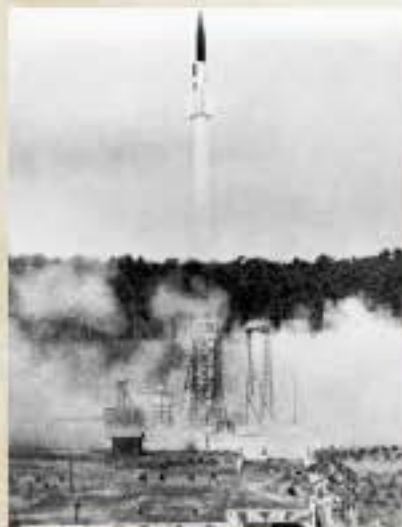


V1, tiré jusqu'à l'aire de lancement

D'abord appelées *Versuchsmuster* ("modèles" d'essai), les V1 et V2 deviennent des *Vergeltungswaffe* (armes de représailles), parmi les armes nouvelles développées dans les arsenaux militaires du troisième Reich. Le V1 est un petit avion sans pilote, consommable, puisqu'il ne sert qu'une seule fois, en explosant avec la charge qu'il transporte (une tonne d'explosifs). Les mécanismes du propulseur (pulsoréacteur) permettent de diriger à la fois la durée du vol et de couper le moteur, deux données utiles pour la destination et le moment de chute. Sa portée est de 250 à 420 kilomètres, sa consommation de 24 litres à la minute et sa capacité de

réservoir de 607 litres. Envoyé à partir de bases fixes, lancé au moyen de rampes, il peut aussi partir d'un avion, le Heinkel 111, même si ce procédé est exceptionnellement utilisé. La fabrication des V1 fait appel à 18 usines différentes, dont la cadence de production prévue est de 3 000 unités par mois.

Le V2 est un engin sol-sol supersonique, première réalisation opérationnelle d'une fusée ballistique à usage militaire. Elle comporte essentiellement une tuyère propulsive alimentée par deux réservoirs contenant l'un le combustible, l'autre le carburant constitué d'oxygène liquide. La stabilité de la trajectoire est assurée par un système de pilotage automatique. La portée est de 320 kilomètres et la vitesse de 5 000 km/h à 50 km d'altitude.



Lancement d'un V2

Londres est le cœur du Royaume-Uni et se prépare à la succession des opérations qui doivent conduire les Alliés au centre de l'Allemagne et est en même temps un port important. Anvers est un très grand port européen dont l'utilisation est essentielle à la poursuite des opérations militaires alliées au-delà du Rhin. Liège constitue une des principales bases d'approvisionnement de l'U.S. Army mais est en même temps un très important nœud ferroviaire et routier.

Le vendredi 13 octobre, Anvers connaît une journée noire ; le matin, la chute d'un V2 fait 32 tués et 45 blessés, tandis que l'après-midi, un V1 tue 14 autres habitants. La veille de ce double bombardement, Léon Degrelle, collaborateur avec l'occupant et défenseur du nazisme, avait déclaré sur Radio-Berlin qu'il avait demandé 20 000 bombes volantes afin de faire d'Anvers une ville sans port et un port sans ville. Le 27 novembre, deux V2 successifs font encore près de 150 victimes. Le pire est à venir. Le 16 décembre, un V2 touche le cinéma Rex. La salle est dévastée par la chute du plafond et par l'explosion d'une chaudière. 567 personnes perdent la vie.

Anvers et Liège, cibles principales

L'attaque par V2 commence le 8 septembre à partir de La Haye, aux Pays-Bas ; le premier V2 tombe sur Londres le même jour. Cette attaque d'un genre nouveau se poursuit jusqu'au 27 mars 1945. Pourtant, malgré l'idée très répandue selon laquelle les armes de représailles n'auraient touché que le Royaume-Uni, c'est la Belgique qui subit le feu des V1 puis des V2 quand ce n'étaient pas les deux de concert. En effet, lorsque la progression des troupes alliées met Londres hors de portée, Hitler donne l'ordre de continuer l'attaque en utilisant des V2. C'est alors le tour d'Anvers et de Liège qui deviennent des objectifs majeurs.



Anvers, destruction du cinéma Rex par un V2

